

existences, rien estimé à plus haut prix que cela, comment aurait-il pu être homme à concevoir ce vœu et cette conduite si magnifiques ?

Ses fils <sup>1</sup>, Yong-ts'ien et Souen-ho, mettent en pratique la bienveillance, la bonté et la piété filiale ; par vertu héréditaire, ils s'exercent à ce qui est parfait et excellent ; leur intention était de se conformer au merveilleux et réel vœu à longue portée qui avait été conçu par le défunt ; ils ont donc taillé une pierre et fait des images qui sont le Buddha Che-kia-wen (Çâkyamuni), Kouan-yin (Avalokiteçvara) et Wen-chou (Mañjuçrî) <sup>2</sup> ; ils espèrent ainsi poursuivre la réalisation de l'ancien vœu de paix et de joie formé par leur père défunt. En outre, sur les tranches de la pierre, ils ont fait apparaître le Buddha Wou-leang-cheou (Amitâyus) <sup>3</sup> ; que le bonheur qui en résultera profite à tout le monde de la Loi ; que les âmes de leur père et de leur mère défunts abandonnent ce corps matériel et jouissent uniquement <sup>4</sup> du domaine de la pureté ; qu'ensemble elles traversent les nuages de la condition de bodhisattva, et deviennent Buddhas en obtenant l'illumination de la sagesse.

Éloge fait par le bhikṣu Hong-pao, le onzième jour du quatrième mois de la deuxième année t'ien-p'ing (28 mai 535), année marquée des signes yi-mao, sous la grande dynastie Wei.

Sur la face de la stèle qui est tournée du côté du mur, on voit le bas-relief principal qui représente Çâkyamuni ayant à ses côtés Avalokiteçvara et Mañjuçrî. Au-dessous (fig. 423), sont représentés deux lions de part et d'autre d'un brûle-parfums. En bas, à droite, est figuré le donateur, « le lou-che-ts'an-kiun Tchang Fa-cheou » 錄事參軍張法壽 ; il est précédé d'un religieux « le bhikṣu Hong-pao » 比丘僧洪寶, l'auteur même de l'inscription qu'on a lue plus haut. En bas, à gauche, on voit la femme du donateur « dame Wei Ts'ing-jou, épouse du lou-che-ts'an-kiun Tchang » 張錄事參軍妻衛清如 ; elle est précédée d'une religieuse qui est « la bhikṣuñi Houei-jouen » 比丘尼慧潤. En haut du bas-relief principal (fig. 423), on voit dans les angles de droite et de gauche deux petites figures de divinités ; celle de droite est « le devarâja Brahma » 梵天王 ; celle de gauche est Vaiçramaṇa 毗沙門. Enfin, tout en haut

1. On relève fréquemment, dans les inscriptions des Wei du Nord, le mot 息 avec le sens de « fils ».

2. Ces indications se rapportent au bas-relief qui est sur la face de la pierre tournée contre le mur ; je n'ai pu ni photographier ni estamper cette face du monument.

3. On voit ainsi que ce sont deux représen-

tations d'Amitâyus qui se trouvent sur les figures 420 et 422.

4. Les deux mots que nous traduisons ainsi sont les mots 悉稟 ; entre ces deux caractères, il n'y a aucun caractère manquant, contrairement à ce que marque le *Kin che ts'souei pien*.